

Marie-Hélène Quéval, *Wenderoman. Déconstruction du roman et roman de la déconstruction en RDA (1985-1995)*

Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014

Marion Dufresne



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/germanica/2796>

DOI: 10.4000/germanica.2796

ISSN: 2107-0784

Publisher

Université de Lille

Printed version

Date of publication: 30 December 2014

Number of pages: 249-250

ISBN: 9782913857346

ISSN: 0984-2632

Electronic reference

Marion Dufresne, « Marie-Hélène Quéval, *Wenderoman. Déconstruction du roman et roman de la déconstruction en RDA (1985-1995)* », *Germanica* [Online], 55 | 2014, Online since 19 March 2015, connection on 06 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2796> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.2796>

This text was automatically generated on 6 October 2020.

© Tous droits réservés

Marie-Hélène Quéval, *Wenderoman*. *Déconstruction du roman et roman de la déconstruction en RDA (1985-1995)*

Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014

Marion Dufresne

REFERENCES

Marie-Hélène Quéval, *Wenderoman. Déconstruction du roman et roman de la déconstruction en RDA (1985-1995)*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne

- 1 L'objet de cette étude de Marie-Hélène Quéval qui, délibérément, exclut la perspective occidentale, est de proposer une analyse de ce moment historique de la chute du mur permettant l'apparition d'un genre romanesque nouveau : le *Wenderoman*.
- 2 Centré sur l'œuvre de Wolfgang Hilbig (*Das Provisorium, Ich, Eine Übertragung*), de Thomas Brussig (*Helden wie wir*) et de Jens Sparschuh (*Der Zimmerspringbrunnen*), l'ouvrage démontre comment le même thème (division et réunification de l'Allemagne) traité de trois façons différentes, a fait naître une écriture spécifique.
- 3 Chez les trois auteurs, le narrateur endosse le rôle du mouchard et l'écriture de la Stasi se confond avec celle du romancier qui met en scène la dépression de tout un peuple : les trois romans montrent la déconstruction de l'être prisonnier d'un système totalitaire. L'analyse comparative accorde également une importance particulière à la portée philosophique des textes étudiés. Le *Wenderoman* renoue en effet avec la philosophie française de la déconstruction (Derrida, Foucault, Deleuze, Baudrillard). Dans un premier temps, Marie-Hélène Quéval retrace l'évolution de l'écriture de Wolfgang Hilbig qui se libère peu à peu de l'influence structuraliste : en exposant les rouages de l'écriture romanesque, Hilbig crée une nouvelle écriture qui permet au lecteur d'entrer dans un dialogue avec le texte et son auteur. L'étude démontre ensuite que cette même volonté se retrouve chez Thomas Brussig. Bien qu'inscrite dans la

mouvance postmoderne, l'œuvre de Brussig se moque de cette mode en allant jusqu'à fournir conseils de lecture et d'interprétation.

- 4 Comme Hilbig, Brussig renonce à la vraisemblance psychologique de ses personnages pour mettre l'accent sur une intention politique. Il rompt avec la convention réaliste prônée par le programme de Bitterfeld pour aboutir à une forme dialogique et à une ouverture du roman.
- 5 Sparschuh qui se moque du « Heimatroman », traite la « Wende » sur le mode de l'ironie. C'est le jeu avec les signes et les métaphores qui caractérise *Der Zimmerspringbrunnen*, roman de la quête d'une RDA disparue. À la crise de l'État dont le discours a perdu sa validité, correspond la crise du roman. Les trois auteurs s'interrogent aussi bien sur leur propre légitimité que sur celle de la littérature.
- 6 Le livre de Marie-Hélène Quéval offre à ses lecteurs une analyse détaillée des œuvres de ces trois auteurs majeurs. Elle replace les ouvrages dans la tradition littéraire et insiste sur leur dialogue avec d'autres textes pour mieux élucider ce qui fait leur originalité. Chez Sparschuh comme chez Brussig et Hilbig, une nouvelle écriture succède à la déconstruction de l'être. Selon Marie-Hélène Quéval, elle fonde le roman d'un nouveau type.